Bulletin de liaison

La vie en abondance

Juin 2015
No 88

Thème du bulletin :

« Offrir sa vie au Seigneur…»

La Maison Les Béatitudes

2295, rue Galt Ouest, Sherbrooke, QC, J1K 1K7
819-563-7609 www.mbeatitudes.net

Thème 2014-2015 : « *Avec ta lumière, aimons sans juger* »

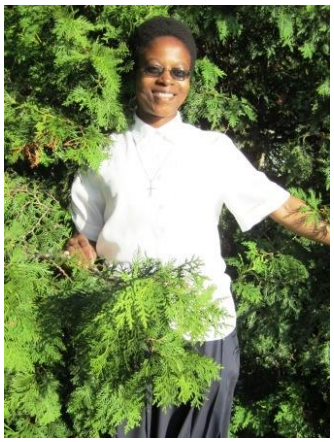
Soumettre un texte :
jacques_trudeau1@videotron.ca

Abonnement par courriel :
communautaire@mbeatitudes.net

Thème : Offrir sa vie au Seigneur…

Je me suis souvenu…

Par : F. Jean Beloin s.c.



Le deux février dernier, j'avais le privilège d'être invité à la première profession d'une sœur missionnaire Notre-Dame-des-Anges, Sr Albertine Liemba, qui est venue, chez-nous, faire un stage de six mois en offrant ses précieux services à La Maison Les Béatitudes. La célébration était belle, signifiante et interpellante. Elle fut, pour moi, l'occasion de faire un bilan de l'offrande de ma propre vie au Seigneur. Ce qui, à première vue, pourrait me paraître aujourd'hui comme un échec magistral s'est, en réalité, transformé en grâce imprévisible. En effet, je crois que je suis à des années lumières d'avoir réussi à vivre comme je l'avais « programmé » au moment de ma profession. À cette époque, dans ma vie, j'étais la principale « vedette » alors que, maintenant, je peux reconnaître que la véritable « vedette » de l'histoire de ma vie, c'est Lui, le Seigneur.

Je me suis revu, à ma première profession en 1967, avec mon propre désir d'offrir ma vie au Seigneur. À ce moment-là, j'étais pratiquement certain que le Seigneur était gagnant et qu'Il faisait une très bonne affaire en recevant mon offrande, car j'avais l'impression que j'avais beaucoup à Lui offrir et surtout le meilleur de moi-même en sous-entendant, inconsciemment bien sûr, qu'il n'y avait que cela, du meilleur.

Depuis, les années ont passées et, au fil des ans, j'ai peu à peu réalisé qu'en Lui offrant ma vie, je n'avais pas que du meilleur à Lui donner. L'image qui m'est alors apparue, c'est celle d'un couple « lucide » qui se marie et où les conjoints s'accueillent tels qu'ils sont pour la vie (du moins c'est ce qu'ils veulent sincèrement au départ) avec leurs qualités et leurs défauts en sachant, ou tout au moins en soupçonnant, que l'autre n'a pas que des qualités et que, dans la vraie vie, il ne sera pas toujours à la hauteur de ce qu'il a promis le jour de son mariage et des attentes légitimes du conjoint.

Dans cette Alliance que le Seigneur a faite avec moi, je reconnais que je nageais beaucoup dans l'illusion et que je n'étais pas très lucide au sujet de ma « bonté » mais, par contre, je suis certain que Lui l'était et qu'Il a consciemment et volontairement accepté d'accueillir l'offrande de ma vie avec ses hauts et ses bas, ses forces et ses faiblesses ainsi que ses ombres et ses lumières.

Saint Jean-Baptiste disait « Il faut qu'Il croisse et que je diminue » (Jn 3, 30) et je crois que c'est ce qui s'est produit en moi au fil des ans. Comme Robert Lebel le chante si bien : « Seigneur que veux-tu que je fasse, j*e n'ai pas grand-chose à t'offrir, s*inon mon unique **désir** de te laisser toute la place… » Quel écart entre mon point de départ et le point où j'en suis présentement ; je croyais alors que je pouvais tout offrir, comme quelqu'un qui possède une grande richesse alors que ma grande découverte est maintenant de reconnaître que je reçois tout des autres et de Dieu...

Comme le chantait Édith Piaf : « Non, rien de rien, non je ne regrette rien… », moi aussi j'ose reprendre ces mêmes paroles. Pleurer sur mon passé en me disant que je n'ai pas été à la hauteur de mon offrande et que j'aurais certainement dû être meilleur n'avance à rien et c'est ce passé et ce présent qui font que je suis qui je suis présentement, un être capable de mieux reconnaître la Fidélité, l'Amour inconditionnel et la Miséricorde de Dieu pour moi.

Cet événement a favorisé en moi le désir de renouveler une autre fois l'offrande de ma vie au Seigneur avec probablement moins d'illusion sur moi-même et un peu plus de lucidité sur ce que je peux vraiment offrir, une vie humaine avec tout ce que cela implique de grandeur et de petitesse, de bonté et d'égoïsme, d'humilité et d'orgueil, de grâces et de péchés.

Merci Sr Albertine pour avoir, par ta première profession, suscité en moi le désir de me re-consacrer au Seigneur, encore aujourd'hui, tel que je suis, non pas méchant mais « handicapé » à l'intérieur aussi bien qu'à l'extérieur.

Je te souhaite, Sr Albertine, beaucoup de Joie et de Bonheur tout au long de ta vie de consacrée et qu'à chaque jour tu puisses, par ton vécu tel qu'il sera, ajouter un peu plus de « poids » et de contenu varié à cette première offrande « officielle » au Seigneur.

Offrande

Par : Jean Roy

Seigneur,

Je t'offre
Mes résistances
C'est parfois dur d'être un humain
Tu le sais
Tu m'accueilles ainsi

Je t'offre
Mon cœur
Qui n'aime pas assez
Mais qui aime beaucoup
Car je suis né pour aimer

Je t'offre
Mon désir d'être bon
De plus en plus
De mieux en mieux
Comme tu l'as été
C'est ce désir
Qui me fait agir
Chaque jour

Je t'offre
Ce que je suis
Mais je suis déjà dans tes mains
Et je veux y rester.

Offrir sa vie au Seigneur

Par : Jacques Trudeau

La vie n'est pas facile.
Mais, elle est plus douce avec le Seigneur.
Il me donne une épaule pour reposer ma tête.
Une oreille qui recueille mes confidences.
Une main pour marcher main dans la main.
Des lèvres pour embrasser.
Une bouche pour goûter la bonne cuisine.
Des pieds qui me mènent à destination.
Des yeux qui regardent toutes les beautés qui m'entourent.
Des cheveux qui volent au vent…
Il me donne une compagne que j'aime.
Mon Dieu, je t'offre ma vie…

Thème : Offrir sa vie au Seigneur…

Merci, Sœur Ruth

Par : Jacqueline Noël

Dans « La vie en abondance » parue en décembre 2014, je vous parlais du beau cadeau que le Seigneur nous a fait en permettant à Sœur Albertine, m.n.d.a. de nous donner 6 mois de son temps en nous rendant de multiples services. Quel cadeau!

Aujourd'hui, je vous parle de Sœur Ruth, novice chez les m.n.d.a. À la demande de sa communauté, elle a généreusement accepté de faire son stage de 6 mois chez nous, un autre beau cadeau.

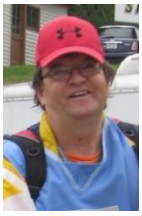
J'ai eu le privilège de souvent partager avec Ruth sur ce qu'elle porte et ce qu'elle a vécu depuis sa tendre enfance. Je peux vous dire qu'elle est un petit cœur sur deux pattes. J'ai découvert, en Ruth, un cœur rempli d'amour et de tendresse de Dieu, dont elle a su si bien nous entourer. Son désir profond est d'accomplir la volonté de Dieu et de demeurer proche du pauvre et du petit. Lorsque tu échanges avec elle, tu sens que tu es la personne la plus importante. Ruth est une femme polyvalente, toujours prête à rendre service avec sourire et douceur, peu importe le travail demandé. Elle a mis ses nombreux talents au profit de chacun(e) de nous.

Mille mercis à toi Ruth pour tout ce que tu as fait pour la communauté et moi. Mille mercis à vous Sœurs Missionnaires de Notre-Dame des Anges.

Du plus profond de mon cœur, je rends grâces au Seigneur pour les beaux cadeaux qu'il nous fait à tous les jours.

Thème : Offrir sa vie au Seigneur…

« Tout ce que vous ferez… »



Par : Yvan Godbout, un ami des Béatitudes

Mardi, le 31 mars 2015

Bonjour tout le monde,

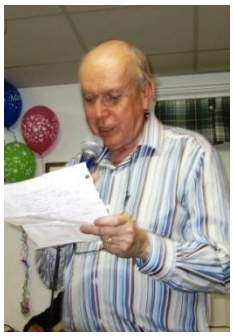
Je commence cet article en disant : « Tout ce que vous ferez sur la terre vous sera redonné dans les cieux ». Donc il y a du mérite à ramasser les guenilles sur la terre. Moi je le mets en pratique tous les jours de l'année. Je fais cela en remerciant Dieu pour cette si belle nature. Les bourgeons et les fleurs refleuriront ce printemps et c'est absolument merveilleux.

L'Amour pour ses frères est si grand qu'Il a donné sa vie. Je ne sais pas si je serais capable d'en faire autant. Remercions le Christ pour cela.

À mes funérailles, j'espère qu'il y aura un message sur l'écologie, car pour moi c'est ce qui compte le plus.

Merci de m'avoir écouté.

Chanson de reconnaissance



Sur l'air de « Ça va venir, découragez-vous pas » de la Bolduc

Composé par Jean Element pour la fête de la reconnaissance du 11 avril 2015

1. Quand je sens la solitude
   je vais aux Béatitudes
   pour retrouver l'amitié
   pour parler et écouter
   pour y prier en famille
   pour y voir des gars des filles
   et une joie partagée
   elle est toujours décuplée

Refrain :
C'est la soirée reconnaissance
on vous remercie de votre présence
on vous aime pour ce que vous êtes
pas seulement pour ce que vous faites

2. On apprend vous le savez
   à vivre en communauté
   à supporter nos défauts
   à prendre soin de nos bobos
   à prendre soin de nos malades
   à nous faire des salades
   à texter, téléphoner
   transporter, déménager

3. Merci à nos dirigeants
   à tous les participants
   à tous les membres des comités
   à ceux qui les ont aidés
   Merci pour les témoignages
   qui nous rendent un peu plus sages
   Merci aux conférenciers
   ils nous ont bien enseigné

4. Merci à nos célébrants
   à tous leurs assistants
   ils nous donnent un bon coup de mains
   pour qu'on devienne des saints
   Merci, merci au Sacré-Cœur
   c'est l'amour dans notre cœur
   au Saint Esprit rassembleur
   et au Père créateur

Chanson pour la fête de Jocelyne Lehoux, 70 ans

Air : C'est dans le mois de mai
Paroles : Lucille Turcotte

1. C'est le mois des bien-aimés
   En r' montant dans le temps passé
   C'est dans le mois des bien-aimés
   Que notre Jocelyne est arrivée (2)

2. D'une grande famille elle est née
   En r' montant dans le temps passé
   D'une grande famille elle est née
   Des sœurs d'un frère elle fût aimée(2)

3. Avec son père acharné
   En r' montant dans le temps passé (2)
   De vieilles autos fût passionnées(2)

4. Dans sa recherche perfectionnée
   En r' montant dans le temps passé (2)
   Elle rencontra son bien-aimé (2)

5. De sa musique le loua
   En r' montant dans le temps passé (2)
   Du don reçu elle le combla (2)

6. Maintenant, c'est à notre tour
   En vivant dans le temps présent (2)
   De te démontrer notre amour (2)

7. Reçois de nous cet amour
   En vivant dans le temps présent (2)
   Cadeau du ciel et de la vie.

A la poursuite de la joie ...

Par : Marie-Thérèse Mailloux

Bonjour à tous et à toutes. Tel que convenu, je reviens pour vous partager d'autres réflexions. En relisant le texte paru dans le bulletin de mars 2015, j'ai été dérangée par le vocabulaire utilisé : « une procédure ». Comme s'il y avait une recette magique, un plan précis à suivre qui aboutirait inévitablement à la joie. Je me suis trouvée « un peu prétentieuse » parce que je n'ai pas fait la découverte scientifique, psychologique ou spirituelle du siècle. Ce que j'ai compris et appris, c'est que la joie est le fruit d'un parcours, d'un cheminement. Elle peut être accessible par tous mais c'est à chacun et chacune de trouver sa façon, en s'inspirant peut-être des découvertes des autres, mais surtout en cherchant avec sincérité et persévérance.

Ce qui existe et ce que j'ai découvert (pour moi), c'est que certaines attitudes, certains moyens (façons de faire) peuvent être très éclairants et aidants dans le cheminement. Je voudrais porter une

attention sur des attitudes que je trouve importantes. Ce sont la prière, l'acceptation et la compassion.

Prière :

Je crois que toute personne, qu'elle soit croyante ou non croyante, peut arriver à la joie. Si je mets la prière comme première attitude à développer, c'est que je suis convaincue que cette dernière a eu une grande influence dans mon cheminement. Pour moi, prier ce n'est pas nécessairement dire des formules ou assister à des célébrations. Je crois que ces façons de faire son bonnes, mais c'est aussi développer une relation, parfois chaotique mais sincère, avec Dieu. C'est être capable de s'abandonner, de lâcher prise face à quelque chose ou quelqu'un de plus grand. Pour le croyant c'est Dieu, pour le non croyant ça peut être un idéal, une idée supérieure. Nous sommes tous enfants de Dieu. Tout est possible à Dieu et, comme le vent qui souffle partout où il veut, la grâce de Dieu se répand comme une brise et à notre insu. Prier c'est demander et ensuite s'abandonner.

Acceptation :

Notre vie est remplie de contradictions. Le beau et le laid, le bon et le mauvais, le bonheur et la souffrance, la sérénité et l'angoisse se côtoient quotidiennement. Devant un tel fouillis de situations et de sentiments, quoi faire? La tentation est grande d'en rejeter une partie pour ne conserver que ce qui fait notre affaire. Mais l'autre partie de ma vie, celle que je rejette est toujours là et vient me hanter. Ce que je considère comme du négatif a eu une influence certaine et le rejeter, c'est me conter des histoires, me remplir la tête d'illusions, renier une partie de ce que je suis.

Accepter toute ma vie, c'est aimer toute ma vie. Ce n'est qu'à cette condition que je peux cheminer vers la joie. La franchise et la lucidité sont indispensables. Une telle démarche ne se fait pas avec la tête, mais avec le cœur.

Compassion :

Souvent quand nous pensons à la compassion, c'est en fonction des autres, des souffrances qu'ils vivent, des besoins qui sont les leurs. Par exemple quand nous pensons à ce qui vient d'arriver au Népal, nous sommes émus, bouleversés. Nous aimerions tellement les aider. Et c'est très bien. Jésus a dit : « Aime ton prochain (mais il a ajouté) comme toi-même ». Souvent c'est le « toi-même » que nous oublions.

La compassion, c'est envers nous qu'il faut commencer par la vivre. Nous avons une double façon de nous regarder. Quand nous réalisons quelque chose de beau, de grand, c'est un hasard, c'est arrivé comme ça. Par contre un défaut, même s'il est très accidentel, exemple une colère, ça y est, on est colérique. La compassion nous permet de mieux nous apprécier et de nous réconforter afin de pouvoir nous tourner vers les autres ensuite. Nous sommes souvent très exigeants quand ça nous concerne. La compassion pour moi, envers moi, c'est apprendre à m'aimer, à m'accepter comme je suis. C'est être capable de me choisir et parfois de me préférer, même si ça peut sembler égoïste.

Quand je vis de la compassion envers moi, il m'est plus facile de regarder l'autre sans le juger. Je ne sens plus le besoin de l'écraser afin de me remonter. Apprendre à dire « je m'aime », c'est cheminer vers la joie, vers les autres et vers Dieu.

A bientôt…

Notre besoin profond de présence par les complicités créées

Par : Denis Pontbriand

C'était sur la rue Denault, j'avais une grippe de cheval, d'autres diront une vraie grippe d'homme, j'en avais mal jusque dans les os. J'étais alité, seul à la maison et je devais préparer le souper pour mes trois enfants, Cécile étant décédée depuis un an. J'étais à peine capable de me traîner jusqu'à la salle de bain pour les besoins primaires... Lorsqu'on est seul dans une chambre, toute notre conscience se porte sur les moindres détails de l'environnement. Soudain je remarquai un crucifix accroché au mur. En d'autres circonstances il se serait simplement fondu dans le décor sans que je le remarque. Cette fois-ci monta en moi une nouvelle et profonde prise de conscience des souffrances endurées par une multitude de personnes ayant vécu avant moi. Évidemment devant le crucifix, je ne pouvais escamoter celle d'un certain Jésus de Nazareth et les raisons de sa souffrance. Ce Jésus, un homme extraordinaire ayant choisi de vivre sa vie avec cohérence, une cohérence jusqu'au bout du vécu. Un exemple à suivre, vivre ma propre souffrance en complicité avec mon propre destin d'humain à assumer... avec une présence... une présence qui la rendait supportable... avant tout celle de Cécile, morte dans les douleurs d'un cancer et la profonde peine de ne pouvoir voir ses petits, ses enfants grandir... une grandeur d'âme devant les évènements.

Ce qui fait le plus mal dans la souffrance, c'est lorsqu'elle est vécue dans la solitude. Les complicités que nous réussissons à créer sont les plus beaux cadeaux de la vie. Gagner la confiance de quelqu'un, c'est plus fort que dix mille hommes armés en marche. Dernièrement j'ai redécouvert avec des yeux neufs une complicité avec un Jésus de Nazareth. C'est moi qui suis allé à lui, c'est moi qui l'ai pris par la main et c'est moi qui lui ai demandé s'il acceptait qu'on marche ensemble... Je lui ai dit : « Montre-moi le chemin qui va vers ceux qui sont de la même marche et donne-moi le regard du cœur pour les reconnaître. »

C'est complètement cinglé, se rattacher à quelqu'un mort il y a deux mille ans... Peut-être pas si mort que ça, car depuis deux mille ans, il n'y a jamais manqué de personnes pour se joindre à la marche, de se dire et de vivre d'une même complicité. Et le grand secret c'est qu'il vit dans le cœur de tous ceux qui ont choisi de marcher avec lui comme des frères et d'être une présence attentive réelle et complice au vécu de l'autre dans notre l'inséparable destinée de joie, mais aussi de peine.

Une peine partagée est dix fois moins intense, une joie partagée est dix fois plus forte. Voilà pourquoi les complicités créées sont un si grand cadeau de la vie et gagner la confiance d'une personne apporte autant. D'autant plus si cette complicité vient d'un partage avec des frères en Jésus qui savent que la communion, c'est comme être en union face à une même vision d'un devenir où le dernier mot n'est pas l'apparence des choses.

De ces temps-ci, j'entends beaucoup parler de la soif de la joie, qui est une aspiration profonde de notre être, d'une joie sans partage qui demeure. La joie pour la joie. J'ai cependant l'impression qu'il y a danger. C'est comme la fumée, on peut oublier que c'est le feu qui la produit. La joie est un résultat qui apparaît avec le temps et les fidélités. La joie en Jésus est inséparable de l'assumation du tragique de notre condition humaine. La joie vient de ce que le tragique n'est pas le dernier mot des choses et qu'il y a présence en nous et que cette présence est reflétée dans tous ceux qui laissent Jésus vivre en eux.

Jésus crie…

Par : F. Jean Beloin s.c.

Si j'évoque des noms comme Las Végas, Monaco ou Disney World, certainement que tout un monde s'évoque déjà dans ton esprit. Si je mentionne d'autres noms comme hockey, football, basketball, golf, tennis ou boxe, ton esprit continue certainement à surfer sur ces noms évocateurs. Cette liste de noms allusifs, dans différents domaines, pourrait s'étirer encore longtemps mais, pour le moment, c'est déjà suffisant car chacun de nous pouvons la compléter en la personnalisant.

Maintenant, sur une autre facette de notre monde, si je te parles du Népal, des Philippines, d'Haïti ou du Honduras, si je mentionne ces forces de la nature que sont les tremblements de terre, les éruptions volcaniques, les tsunamis ou les ouragans, d'autres images moins enjoleuses, plus douloureuses, remontent certainement dans tes pensées.

Je peux aussi rappeler d'autres réalités douloureuses de notre monde, des réalités que l'on aimerait mieux ne pas connaître, des réalités très fortement influencées par l'homme, des réalités qui prennent leur source dans cette zone plus ou moins blessée que l'on retrouve à l'intérieur de chaque cœur humain, y incluant le nôtre évidemment.

Guerres, dictatures, dominations, drogues, exploitations de tous genres et, bien sûr, toutes nos petites ou grandes chicanes, rancunes et inimitiés domestiques. Qui n'a pas vu au moins quelques images des effets pervers de cette face sombre de notre humanité que l'on pourrait peut-être appeler de notre inhumanité. Enfer de certains camps de réfugiés, fuyards désespérés, exploités et souvent rejetés que l'on retrouve (ou que l'on ne retrouve jamais) sur des bateaux de fortune qui, trop souvent, n'arrivent jamais à bon port. Pollution, torture, exécutions, terrorisme et quoi encore…

J'aurais très bien pu m'abstenir au moins des deux paragraphes qui précèdent car, me diras-tu, c'est trop négatif et je n'ai vraiment pas besoin d'en entendre parler. Peut-être mais, souvent, le négatif nous aide à faire ressortir le positif. Cela m'amène à parler de nos **CVL** (**C**ontributions **V**olontaires **L**ibres). Je pense que l'on peut s'entendre sur un élément commun que l'on retrouve dans les trois paragraphes précédents. Ce sont de véritables « aspirateurs » à milliards de dollars (ou yens, ou pesos, ou euros etc…). Je suis confronté à des choix, des choix au niveau de mes valeurs, des choix de solidarité ou de consommation abusive pour mon propre plaisir.

La Bonne Nouvelle dans tout ça, c'est qu'il y a encore, dans notre monde, des personnes et des groupes de personnes (organismes) qui entendent **les cris de Jésus** (consciemment ou non) et qui y

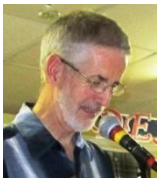
répondent concrètement et régulièrement de toutes sortes de façons. Des personnes donnent de leur temps ou même leur vie pour servir les miséreux de notre monde mais, on le sait bien, ce n'est pas à la portée de tous et ce n'est probablement pas l'appel de tous. Par contre, dans la parabole de l'obole de la veuve, Jésus nous rappelle qu'il n'y a personne d'assez pauvre pour pour ne pas faire sa part, si petite soit-elle, selon notre avoir, pour répondre aux différents appels qu'Il nous lance encore aujourd'hui ; « *J'avais faim, J'étais nu, J'étais sans abri, J'étais tyrannisé, abusé, exploité, J'étais sans pays, sans terre, sans famille…* ». Mt 25, 35-36 Et encore : « *Tout ce que tu as fait au plus petit, au plus misérable d'entre les miens, c'est* ***à Moi*** *que tu l'a fait* ». Mt 25,40

Eh oui ! Malgré toutes les mauvaises nouvelles qui inondent quotidiennement nos journaux et nos bulletins de nouvelles, du petit monde, un peu partout sur la planète, des personnes qui ne feront jamais les manchettes, des personnes pour qui le mot **solidarité** n'est pas seulement un beau mot de vocabulaire mais, d'abord, une réalité à vivre au quotidien, du petit monde, dis-je, refont encore aujourd'hui, à leur façon, la multiplication des « pains ». Dans ma courte et petite expérience, j'ai souvent été témoin que ce sont fréquemment des pauvres qui aident les pauvres (l'obole de la pauvre veuve). Cela n'exclut évidemment pas qu'il y ait des personnes plus à l'aise qui sont aussi très généreuses.

Aujourd'hui, au nom de Jésus et aussi au nom des népalais qui en bénéficieront, je voudrais tout particulièrement dire un sincère **MERCI** aux membres et amis de la communauté qui ont contribué, encore une fois, à notre dernière collecte de fonds pour venir en aide au peuple népalais très durement éprouvé cette année. Comme nous l'avons déjà fait à plusieurs reprises dans le passé, la communauté de La Maison Les Béatitudes a égalisé le montant recuilli auprès des membres et de quelques amis et, par le biais de Développement et Paix, qui collabore avec des organismes locaux qui sont déjà en place et qui ont fait leurs preuves, le gouvernement canadien a aussi égalisé le montant que nous avons fait parvenir. Croyez-le ou non, c'est un montant de 570,00 $ qui a été recuilli ici, à la base, ce qui apportera un montant de 2 280,00 $ pour les népalais éprouvés par le grand tremblement de terre d'avril dernier. C'est à la fois beaucoup et tellement peu comparé à l'immense besoin qui nous interpelle mais, rappelons-nous ces belles paroles d'un de nos chansonniers québécois, Jacques Michel : « *N'oublie pas que ce sont les gouttes d'eau qui alimentent le creu des ruisseaux, si les ruisseaux savent trouver la mer peut-être trouverons-nous la lumière* (La Lumière) ». Cet appel à la solidarité était loin d'être le premier et ne sera certainement pas le dernier. J'ose croire que Jésus nous dit aujourd'hui : « *Heureux(se) celui/celle qui entend mon cri, mon appel et qui choisit d'y répondre selon ses moyens et selon la générosité de son cœur, béni soit-il* ».

La dernière part de ce partenariat, nous te la confions, Seigneur. Bénis ce partage et permets qu'il puisse, par l'intermédiaire de bonnes personnes honnêtes, compétentes et intègres, servir à des personnes, des familles qui en ont vraiment besoin.

La grandeur de la personne humaine



Par : Michel Denis

Passe la vie mais la vie, je dirais, nous fait saisir, par petits pas, la grandeur de la personne humaine mais aussi ce qui est prioritaire pour Dieu. Heureusement qu'il en est ainsi, car j'y reconnais tout un monde qui nous entraîne dans le sens contraire. Je veux vous parler un peu de quelques petits pas, clins d'œil de Dieu, pour moi.

Je mentionne d'abord le pape François qui continue de m'impressionner par la priorité qu'il donne à la personne humaine. Il n'hésite pas à quitter le rang pour toucher la personne; il ose inviter chez lui, hommes et femmes de la rue pour faire la fête. Qui ne se rappelle pas son « qui suis-je moi pour juger »?

Claude Gosselin, prêtre du diocèse de Québec, je le trouve dans le sillon du pape François; pour Claude, ce qui est sacré, c'est la personne humaine : « Chaque fois qu'on laisse le religieux et les rites passer avant la personne, on profane le sacré, soit l'humanité, la Création ». Il ajoute : « être proche des gens, c'est ma manière de vivre; rencontrer l'autre, c'est avoir le privilège de rencontrer Celui que mon cœur aime, parce qu'il réside au creuset de tout être humain. Je suis attiré par le Christ. Je le cherche partout parce qu'il manque toujours une partie du bon Dieu à la rencontre de l'autre ».

Une troisième personne qui m'a beaucoup parlé, dernièrement, de la grandeur de la personne humaine, c'est le Père Michel Bouffard, supérieur du sanctuaire de Beauvoir. Il nous disait, entre autres : « N'ayez pas peur de sourire, d'écouter, de toucher, de rendre service, de communier, l'amour doit se dire ». Il s'est dit bien sûr en désaccord avec l'époux, en réponse à son épouse : « je n'ai pas besoin de te dire je t'aime, tu le sais », comme si l'amour n'avait pas à se dire et redire. Il nous invitait à être des êtres de joie, dans le sillon de la « joie de l'Évangile du pape François », écrit qui est, en quelque sorte, le programme de son pontificat. D'ailleurs le Père Bouffard respirait la vie.

Je suis en train de lire un volume du docteur Gaétan Brouillard; le docteur exprime bien la grande importance de la relation du médecin avec son patient. Dans un monde où la confiance au prêtre s'est quelque peu effritée, que dire de l'autorité du médecin. Gaétan travaille avec et pour toute la personne humaine. Il n'hésite pas à prendre du temps pour bien écouter la personne et découvrir; il voit bien au-delà des médicaments, sans nier leur importance bien sûr. « La santé repensée », un livre que je vous conseille.

En somme ces témoins m'invitent à un amour incarné; ils sont bien dans la suite de Jésus qui a lavé les pieds de ses disciples, est même allé jusqu'au bout de l'amour, en mourant sur une croix. Je ne peux m'empêcher de citer ces paroles de Maurice Zundel : « par l'histoire du lavement des pieds, le Seigneur exprime sa vénération envers sa créature, particulièrement devant les hommes. Par ce geste éminemment humble, Jésus reconnaît sur le champ que l'homme est le sanctuaire de Dieu, le Ciel étant l'âme du juste ».

Bien sûr, je veux demander la grâce de Dieu, l'amour est trop grand pour mes pauvres forces; mais n'a-t-il pas dit : « qu'il serait avec moi jusqu'à la fin du monde ». (Matthieu 28,20).

En terminant, je veux dire merci à toutes ces personnes qui, dans ma vie, ont su se faire proche de moi, en aimant comme Jésus, d'un amour bien incarné.

Rubrique du Conseil Communautaire

Le Conseil Communautaire, lors de sa rencontre du 21 mai, a proposé de demander aux membres et aspirant(e)s membres :

- Durant l'année 2015-2016, ce sera les fêtes du 35e de la Maison les Béatitudes. Pour marquer cet événement, la reformulation d'une prière communautaire, adaptée aux besoins actuels, nous semble tout indiqué. Ainsi le Conseil Communautaire te fait cette demande. Si tu te sens interpellé(e) à mettre ton inspiration et talent afin de répondre à notre demande, tu es le (la) bienvenue. Si possible, transmettre ta prière au Conseil Communautaire avant les engagements du 19 septembre 2015.
  Note : pas plus de 100 mots.

- Lors de la rencontre du 13 juin 2015, il sera donné un nouveau mandat ponctuel, afin de former un comité qui aura la responsabilité de travailler à l'organisation des fêtes du 35e. Si cela t'intéresse, tu pourras donner ton nom. Merci à l'avance pour ton implication.

Notre retraite, une espérance...

Par : Lise Morin
Coordonnatrice Foi et Partage Sherbrooke

Bonjour,

Je souhaite, de tout coeur, avoir la joie de vous rencontrer à la retraite populaire Foi et Partage Sherbrooke qui verra le jour au début de l'été. En effet, du 5 au 7 juillet à l'église Précieux-Sang, notre ami Yves Légaré s.c. donnera la Parole sous le thème: *Gardons vivante notre espérance.*

L'horaire :

Dimanche, 5 juillet	13h30 à 19h45	Souper partage
Lundi, 6 juillet	13h30 à 19h45	Souper partage
Mardi, 7 juillet	13h30 à 19h45	Souper fourni

Le transport adapté est avisé.

Endroit: Église Précieux-Sang, 785 rue Thibault, Sherbrooke.

Votre présence sera précieuse car tous ensemble à coups d'entraide, de prières, de pardons et d'amour, nous avons construit la vie fraternelle de Foi et Partage...

Au plaisir de vous retrouver lors de notre retraite !

Par : Francine Dutil
Tiré de son recueil « PAROLES DE GEISHA »
en collaboration avec Hélène Boissé

Je m'ennuie profondément…

Toute la vie

Ton corps qui a remué des grossesses

Puis tu es partie

Ton regard outre-tombe maintenant me poursuit
Tu me rattaches encore à moi-même
À mes propres entrailles

Ta voix demeure un cri de sirène au loin
Parfois hystérique et parfois pieux

Toujours tu prônes l'amour
Entre mère et monde

Mon été avec Dieu

Par : Lucille Picard

Il sera émerveillement pour tout et pour rien,
Il sera marche dans un pèlerinage,
Il sera prière dans un nouveau lieu de culte,
Il sera hôte pour les miens,
Il sera visite de l'autre,
Mon été sera beau car j'ai le cœur à la fête !
Il sera autre car j'accueille rencontres
et partage repas.
Il sera court, car des vacances, ça passe si vite !
Mon été est le plus beau,
C'est mon plus bel été…
Avec Dieu, c'est mon été 2015.
Estivalement vôtre, Lucille en vacances

Anniversaires des abonné(e)s du bulletin

- Alain Turcotte: 26 ans aux Béatitudes — 15 juin
- Nicole Perron — 15 juin
- Louise Baillargeon — 16 juin
- Rachel Gosselin — 17 juin
- Jocelyne Lehoux — 17 juin
- S. Colette Lussier — 17 juin
- Christian Pichette, prêtre — 18 juin
- Claire Dubreuil — 20 juin
- Jocelyne Boissonneault — 21 juin
- Lise Séguin St-Arnaud — 21 juin
- P. Robert Gagné — 22 juin
- Jeannine Demers — 24 juin
- Nicole Paquette — 24 juin
- Huguette Bolduc — 28 juin
- Éric Vaillancourt, prêtre — 28 juin
- Rachel Caron — 30 juin
- Vivianne Décarie — 30 juin

- Irène Bergeron : 8 ans aux Béatitudes — 1 juillet
- Jean-Guy Lamoureux, prêtre — 1 juillet
- Denis Pontbriand — 1 juillet
- S. Irène Chauvette — 2 juillet
- Michel Dubreuil — 2 juillet
- Mathieu Sirois Leclerc — 3 juillet
- Danielle Maréchal — 4 juillet
- Yolande Pinard — 4 juillet
- Irène Bergeron — 9 juillet
- Ronald Longpré — 10 juillet
- Patricia Côté — 11 juillet
- Andrée Martin Pagé — 11 juillet
- Carole Cyr — 16 juillet
- Lise Morin — 21 juillet
- Jacques Casse — 22 juillet
- S. Rita Gagné — 22 juillet
- Aurianne Bouffard — 23 juillet
- Madeleine Séguin — 23 juillet
- Claire Breton — 27 juillet
- Lorraine Guérin — 29 juillet
- S. Yolande Brodeur — 30 juillet
- Jacques Desruisseaux — 30 juillet
- Thérèse Rochette — 31 juillet

- Yvan Lecours — 4 août
- P. Joseph Boies — 8 août
- Gaétan Lamirande — 8 août
- Pierre Pelletier — 8 août
- Louise Roy — 8 août
- Réjeanne Lessard — 12 août
- F. Jean Beloin — 15 août
- P. Bernard Ménard — 15 août
- Richard Daigle — 16 août
- Roland Moisan — 17 août
- Jean-Marc Groleau — 18 août
- Rév. Heather Thomson — 18 août
- Brigitte Casse — 19 août
- Guillaume Bolduc — 20 août
- Fondation de la Maison Les Béatitudes et arrivée de Jean Beloin : 34 ans — 24 août
- Marie Lévesque — 27 août
- Isabelle Frappier — 28 août
- Monique Bilodeau — 29 août
- Carole Rivard — 29 août

- S. Albertine Liemba — 2 septembre
- Michelle Urlon — 3 septembre
- Christine Baillargeon — 4 septembre
- Bertrand St-Laurent — 11 septembre
- Mariette Huard — 12 septembre
- Julie Prégent — 12 septembre
- Albert Purcel — 12 septembre
- Roger Lefebvre — 13 septembre
- Louise Galarneau — 14 septembre
- Lyne Aubé — 15 septembre
- Lucille Bédard Picard — 16 septembre
- Carmel Perreault — 16 septembre

Décès

- Bertrand Dougherty, membre de Foi et Partage, le 12 mars à 54 ans
- Jean Maréchal, frère de Danielle, le 28 avril à 87 ans
- Jean-Louis Larochelle, frère de Marie-Rose, le 30 avril
- Marcel Bouffard, frère d'Aurianne, le 14 mai à 75 ans

Thème du prochain bulletin :

« Mes joies et mes peines dans mon Église »

Date de tombée : 1er septembre 2015

Calendrier

Samedi 13 juin
Retour annuel communautaire et choix du thème pour l'année 2015-2016
accueil à 9h00 — 9h30 à 16h00

Dimanche 14 juin
Foi et Partage, vidéo Jean Vanier
La Maison Les Béatitudes — 13h30 à 18h45

Mercredi 17 juin
Pèlerinage à Beauvoir — 10h00 à 15h30

Dimanche 5 juillet au mardi 7 juillet
Foi et Partage, retraite populaire
Paroisse Précieux-Sang — 13h30 à 19h45

Dimanche 12 juillet au vendredi 17 juillet
Vacances au camp Bel Air pour les bénévoles, les membres et les ami(e)s

Jeudi 17 septembre
Journée d'adoration — 6h00 à minuit

Samedi 19 septembre
Journée des engagements
accueil à 9h00 — 9h30 à 16h00